

Critiquer un document

1^{ère} étape : relever les repères de la problématique/question de recherche

A chaque exercice ou interrogation, tu auras TOUJOURS une mise en contexte avec une problématique. C'est le cœur de ton enquête !

Il est donc important de bien comprendre la problématique... pour ensuite trouver les informations dans les différents documents proposés. Ainsi, les 3 repères de la problématique seront toujours ceux-ci :

Thème : quel est le sujet principal ? (quoi ?)

Espace : quel(s) lieu(x) sont concernés (où ?)

Époque : quelle(s) date(s) ou quelle période chronologique sont concernées (quand ?)

Cette première étape effectuée, il est temps d'analyser les différents documents que tu as à ta disposition !

I. Pertinence

Comment déterminer si un document (document écrit, iconographique, schématique, oral,...) est pertinent ou non ?

Comme tu l'as fait pour la problématique, **tu dois relever les 3 repères de chaque document**. Tu trouveras les informations soit dans le document lui-même, soit dans la référence, soit dans les informations complémentaires données par le professeur, soit dans le titre du document. Lis bien TOUT ton document !

Thème : quel est le sujet principal ? (quoi ?)

Espace : quel(s) lieu(x) sont concernés (où ?)

Époque : quelle(s) date(s) ou quelle période chronologique sont concernées (quand ?)

Il faut bien distinguer la date à laquelle le document a été produit et la date des événements relatés. C'est cette seconde donnée qu'il faut repérer.

⇒ POUR QU'UN DOCUMENT SOIT PERTINENT, IL FAUT QUE LES RÉPONSES À CES TROIS QUESTIONS SOIENT AFFIRMATIVES. SI UN REPÈRE EST DIFFÉRENT PAR RAPPORT À LA PROBLÉMATIQUE, ALORS LE DOCUMENT EST NON-PERTINENT.

Se fier / Se méfier d'un document

Les traces du passé sont des témoignages laissés par les hommes du passé à propos de leur époque. Peut-on dès lors considérer que ces témoignages constituent toujours la VERITE et nous fier entièrement à ces traces du passé ?

Si l'on trouve une trace matérielle, on peut normalement s'y fier. Mais s'il s'agit d'un avis, d'une description, d'une peinture... comment savoir si la vision de l'auteur est réaliste ? Tout auteur apporte forcément une part de subjectivité (= varie selon la personnalité, les principes, les goûts du sujet) dans ses témoignages selon son propre vécu !

Il importe d'en être conscient et de tâcher de déterminer les éléments qui nous pousseraient à faire confiance à l'auteur et ceux qui devraient attirer notre méfiance !

A. Critique externe du document :

Pour commencer, il faut lire ou observer le document. Ensuite, pour cette première phase, il faut s'intéresser à l'auteur.

1. *Témoignage direct* : L'auteur est-il **témoin direct** (a-t-il assisté à l'évènement qu'il décrit) ?

- Si oui, c'est un grand élément de confiance (c'est un témoin de premier ordre !) => Mentionner les circonstances dans lesquelles l'auteur a pu voir les évènements.
- Si non, on peut se poser 3 autres questions :
 - L'auteur est-il contemporain des faits ? (si oui : confiance, si non méfiance)
 - L'auteur vit-il sur les lieux des faits ? (si oui : confiance, si non méfiance)
 - Sur quelles sources l'auteur se base-t-il pour produire son témoignage ?
 - rumeurs (méfiance)
 - témoignage d'un autre auteur (=>évaluer la fiabilité de cet autre auteur)

2. *Compétence* : L'auteur est-il **compétent** pour le sujet qu'il aborde ?

→ L'auteur a-t-il fait des études, a-t-il un métier en lien avec ce qu'il raconte, est-il bien informé, a-t-il fait des publications sur le sujet... (Si oui confiance, si non méfiance)

3. *Objectivité* : l'auteur est-il **objectif** (neutre) ou prend-il parti (partisan)?

- Le propos est-il influencé par la **nationalité** de l'auteur?
- Le propos est-il influencé par son **appartenance sociale** (sa classe sociale) ?
- Le propos est-il influencé par les **idées politiques** de l'auteur?
- Le propos est-il influencé par le **but** poursuivi par l'auteur?

B. Critique interne du document :

La deuxième phase se concentre sur le **document en lui-même** et sur son contenu.

1. *La forme du document* : peut aussi avoir pour principe de déformer la réalité (ex. BD, caricature, propagande, chanson, poème, légende, roman) ou au contraire de la transmettre très objectivement (ex. chronique, rapport, loi).

2. *Le vocabulaire utilisé est-il neutre ou partisan* (choix de mots péjoratifs ou mélioratifs=> méfiance) ? Préciser les expressions relevées.

→ S'il s'agit d'un document iconographique (miniature, peinture, caricature, photo), observer *le traitement de l'image* : le sujet est-il idéalisé (défauts gommés, non montrés, etc.) ou diabolisé (insistance sur les défauts)

=> méfiance.

3. *La qualité des souvenirs* :

La date de mise par écrit du document est-elle proche de la date des faits ?

- Si oui (maximum 10 ans) : les souvenirs sont encore frais dans la mémoire des témoins (confiance).
- Si non : les souvenirs sont probablement estompés dans les mémoires (de l'auteur ou des témoins) (méfiance).

MAIS dans certains cas (guerre, conflit), écrire longtemps après les faits permet de prendre du recul et d'éviter de réagir à chaud => confiance.

4. Peut-on déceler de la *vraisemblance* ou de *l'exagération* dans le contenu ? Relever les expressions ou des chiffres exagérés.

5. S'agit-il de **faits** (confiance) ou d'**opinions** (méfiance)?

6. *Peut-on croiser les informations* avec des informations similaires provenant d'autres sources (un autre auteur dit-il exactement la même chose...).

De manière très synthétique, le tableau ci-dessous nous donne quelques pistes, quelques critères pour apprécier la fiabilité d'un document :

Raisons de faire confiance	Raisons de se méfier
-----------------------------------	-----------------------------

<ul style="list-style-type: none"> • Auteur est un témoin direct qui a vécu sur les lieux des événements où ils se sont déroulés ou peu de temps après. Il a pu interroger des témoins, avoir accès à de la documentation. • Il est contemporain des faits. • Il rédige au moment même ou presque. • Il est objectif (de par son métier ou le fait qu'il n'appartient pas à un groupe, à un parti, à un pays engagé dans un conflit, qu'il n'est pas concerné par le problème...). • Il relate froidement des faits sans laisse trop s'exprimer des sentiments, des émotions, sans trop insister sur certaines choses par rapport à d'autres... • Le point de vue n'est ni provocateur, ni exagérément critique. • C'est une source écrite officielle, diplomatique, il n'y a pas de raison d'imaginer que quelqu'un les ait modifiées. • L'auteur est un expert, il est spécialisé dans le sujet évoqué. • Les informations reprises sont de l'ordre des faits, et sont donc vérifiables (des chiffres sont concrètement cités). • ... 	<ul style="list-style-type: none"> • Auteur n'a pas assisté aux événements ou n'a pas pu interroger des témoins. • C'est un romancier qui invente des dialogues, des fictions... • Il était très jeune au moment des faits (+ témoignage tardif). • Il est engagé politiquement, affectivement, socialement... • Le récit s'inspire d'un autre antérieur très semblable, il reprend des anecdotes, des rumeurs peu crédibles... • Le document a pour but de magnifier ou de légitimer quelqu'un ou quelque chose : c'est une commande (ex : une affiche publicitaire qui veut convaincre). • Utilisation de généralisation abusive. • Certains aspects sont abordés bien davantage, et au dépens des autres... • ...
---	---